

Tafsir Al Qur'an sourate Al Fath

Par Aboul Fida' Isma'il Ibn Kathir^(ra)



Kufr Bi Taghut Publication

Un **Seul** Seigneur (Allah)
Un **Seul** Guide (Muhammad)
Un **Seul** Livre (Le Qur'an)
Un **Seul** but (Plaire a Allah)
Un **Seul** Combat
Une **Seul** Communauté

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Louange à Allah, Nous Le louons et Lui demandons aide et pardon. Nous revenons repentants vers Lui. Nous recherchons auprès d'Allah la protection contre nos vices et nos méfaits. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer. Celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messenger. Que la prière d'Allah et Ses abondantes salutations soient sui lui, ainsi que sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivent dans un beau comportement jusqu'au Jour de la Rétribution! Pour ce qui suit : Qu'Allah vous fasse miséricorde, mes chers frères.

L'édition **Kufr bi Taghut Publication** est née dans le but de présenter des livres de référence, combattus et interdits par les Tawaghit, afin de réhabiliter l'honneur des héros défenseurs du Tawhid. Elle a également pour objectif de diffuser la science utile et obligatoire. Mais aussi de rendre accessible gratuitement beaucoup de livres, corrigés quant à leurs traductions, formats ou présentations.

48 - Al-Fath

بسم الله الرحمن الرحيم

1. En vérité Nous t'avons accordé une victoire éclatante,
2. afin qu'Allah te pardonne tes péchés, passés et futurs, qu'Il parachève sur toi Son bienfait et te guide sur une voie droite;
3. et qu'Allah te donne un puissant secours.

Cette sourate fut révélée quand le Messager d'Allah ﷺ retourna de Hdaybiyya en l'an six de l'hégire, après que les associateurs Mecquois l'aient empêché et avec lui, les croyants d'accéder à la Maison Sacrée dans le but d'accomplir la visite pieuse (Oumra). Puis les deux partis s'inclinèrent vers la réconciliation et la trêve et conclurent un traité qui permettait au Prophète ﷺ de revenir l'année suivante faire la visite. Il accepta cette clause mais ceci déplut à ses compagnons notamment 'Umar Ibn Al-Khattab^(ra).

Après que le Messager d'Allah ﷺ ait immolé son offrande là où il fut empêché, et dans le chemin de son retour à Médine, Allah lui révéla cette sourate. Ce traité de paix fut considéré comme une victoire pour les croyants en vertu des clauses qui contenait.

Al-Bara a dit: "Vous considérez que la conquête de La Mecque est la victoire la plus importante. Cette conquête était sans doute une victoire, quant à nous, nous considérions que le serment d'allégeance de "Ar-Radwan" le jour de Hdaybiyya revêtait plus d'importance. Nous étions 1400 avec le Prophète ﷺ. Al-Hdaybiyya est le nom d'un puits où nous puisâmes l'eau de sorte qu'il n'en resta aucune goutte. En informant cela

au Prophète ﷺ il vint vers ce puits, s'assit sur sa margelle et demanda qu'on lui apporte un vase plein d'eau. Il fit ses ablutions, puis se rinça la bouche, fit une invocation et versa le contenu de ce vase dans le puits. En laissant ce puits un certain temps, nous y retournâmes et il nous fournit de l'eau autant que nous voulions pour nous désaltérer et donner à boire à nos montures" (Rapporté par Boukhari)

L'imam Ahmad rapporte que 'Umar Ibn Al-Khattab^(ra) dit: "Étant dans une expédition avec le Messenger d'Allah ﷺ, je l'interrogeai sur une chose trois fois sans recevoir aucune réponse. Je me suis dit alors: "Que ta mère te perde ô Ibn Al-Khattab! Tu as réitéré trois fois ta demande sans pourtant avoir une réponse". Je poussai mon chameau et m'avançai redoutant qu'une révélation ne descende à mon sujet. Je ne tardai à entendre quelqu'un m'interpeller: "Ô Omar!" Je rebroussai chemin en éprouvant la même crainte. Arrivé devant le Messenger d'Allah ﷺ, il me dit: "Cette nuit, on m'a révélé une sourate qui m'est meilleure que le bas monde et ce qu'il contient". Puis il récita: (En vérité Nous t'avons accordé une victoire éclatante, afin qu'Allah te pardonne tes péchés, passés et futurs) (Rapporté par Ahmad, Boukhari, Tirmidhi et Nassai de plusieurs sources).

L'imam Ahmad rapporte que 'Aïcha^(ra) a dit: "Le Messenger d'Allah ﷺ faisait ses prières de sorte que ses pieds s'enflaient. Je lui dis un jour: "Ô Messenger d'Allah, tu pries de la sorte alors qu'Allah, t'a pardonné tes premiers et tes derniers péchés?" Il me répondit: "Ô

Aïcha, ne dois-je donc pas être un serviteur reconnaissant?" (Rapporté par Mouslim et Ahmad). Cette victoire éclatante était donc le traité de paix conclu entre les musulmans et les associateurs grâce auquel les deux partis purent tirer un grand profit, et se réunir ensemble pour s'entretenir et ainsi la foi et la science utile trouvèrent la voie pour se répandre. (afin qu'Allah te pardonne tes péchés, passés et futurs) et cette grâce ne fut accordée qu'au Messager d'Allah ﷺ seul et c'est un grand honneur pour lui pour prix de sa soumission aux ordres divins et à sa rectitude dans toutes ses affaires. Il est sans aucune contestation le maître des fils d'Adam dans les deux mondes. Pour montrer son observance des enseignements d'Allah en les appliquant à la perfection, on a raconté qu'à l'époque de Hudaybiyya il partit dans une expédition. En route sa chamelle s'agenouilla et les hommes essayèrent en vain de la faire lever. Il ﷺ dit alors: "Celui qui l'a immobilisée n'est autre que (Allah) celui qui a immobilisé l'éléphant (quand les Éthiopiens voulurent attaquer la Ka'ba). Par celui qui tient mon âme dans Sa main ils (les Quraychites) ne me demanderont pas de respecter ce qu'Allah a déclaré sacré sans que je ne le leur accorde". En obtempérant aux ordres de son Seigneur il répondit aux associateurs par le traité de paix, Allah lui dit alors: (En vérité Nous t'avons accordé une victoire éclatante, afin qu'Allah te pardonne tes péchés, passés et futurs, qu'Il parachève sur toi Son bienfait) dans les deux mondes, (et te guide sur une voie droite) en suivant ce qu'Allah t'a choisi comme religion droite, (et qu'Allah te

donne un puissant secours) pour prix de votre soumission à Allah تعالى qui te prête un puissant secours. Il est dit dans un hadith authentique: "Allah n'accorde que la puissance à celui qui pardonne et l'élévation de degrés à celui qui s'humilie devant Lui".

4. C'est Lui qui a fait descendre la quiétude dans les cœurs des croyants afin qu'ils ajoutent une foi à leur foi. A Allah appartiennent les armées des cieux et de la terre; et Allah est Omniscient et Sage

5. afin Qu'Il fasse entrer les croyants et les croyantes dans des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux où ils demeureront éternellement, et afin de leurs effacer leurs méfaits. Cela est auprès d'Allah un énorme succès.

6. Et afin qu'Il châtie les hypocrites, hommes et femmes, et les associateurs et les associatrices, qui pensent du mal d'Allah. Qu'un mauvais sort tombe sur eux. Allah est courroucé contre eux, les a maudits, et leur a préparé l'Enfer. Quelle mauvaise destination!

7. A Allah appartiennent les armées des cieux et de la terre; et Allah est Puissant et Sage.

C'est Allah qui fit descendre et la paix et la confiance dans le cœur des croyants qui ont répondu à Allah et à son Prophète et se sont soumis à leurs ordres. Une fois leur cœur apaisé, leur foi s'accrut. S'Il le voulait, Allah se serait vengé des mécréants car (A Allah appartiennent les armées des cieux et de la terre). S'Il envoyait un seul ange contre eux, celui-ci les aurait anéantis du premier du dernier, mais Allah, par Sa sagesse, imposa aux croyants la lutte dans Sa voie. Il est savant dans Ses décisions et sage dans Ses paroles et

actes. Cette lutte permettra aux croyants et aux croyantes l'introduction au Paradis pour y vivre éternellement. Il absoudra leurs fautes et péchés sans les punir, plutôt Il les effacera et les dissimulera aux autres.

(Cela est auprès d'Allah un énorme succès) tout comme Il a dit ailleurs: Quiconque donc est écarté du Feu et introduit au Paradis, a certes réussi.s3v185.

(Et afin qu'Il châtie les hypocrites, hommes et femmes, et les associateurs et les associatrices, qui pensent du mal d'Allah) c'est à dire qui se font une idée fausse d'Allah, portent atteinte à Ses lois, croient que le Messager d'Allah ﷺ et ses compagnons courent à leur perte. Ceux-là un sort malheureux les atteint, ils encourent la colère d'Allah et Il les maudit en les éloignant de Sa miséricorde. Il leur réserve, en outre, la Géhenne, quelle détestable fin.

Ensuite Allah confirme Son pouvoir de vengeance contre Ses ennemis, les ennemis de l'Islam, parmi les hypocrites et les mécréants en faisant rappeler aux hommes que les armées des cieux et de la terre Lui appartiennent.

8. Nous t'avons envoyé en tant que témoin, annonciateur de la bonne nouvelle et avertisseur,

9. pour que vous croyiez en Allah et en Son messager, que vous l'honoriez, reconnaissiez Sa dignité, et Le glorifiez matin et soir.

10. Ceux qui te prêtent serment d'allégeance ne font que prêter serment à Allah: la main d'Allah est au-dessus de leurs mains. Quiconque viole le serment, ne le viole qu'à

son propre détriment; et quiconque remplit son engagement envers Allah, Il lui apportera bientôt une énorme récompense.

Allah s'adresse à son Prophète: (Nous t'avons envoyé en tant que témoin) contre les hommes (annonciateur de la bonne nouvelle) aux croyants (et avertisseur) pour les mécréants, afin que vous croyiez en Allah et en Son Prophète, pour que vous l'assistiez, que vous l'honoriez en lui gardant un grand respect, que vous célébriez les louanges d'Allah à l'aube et au crépuscule.

Puis, pour montrer la haute considération et l'hommage qu'il lui réserve, Il lui dit: (Ceux qui te prêtent serment d'allégeance ne font que prêter serment à Allah) tout comme Il a dit dans un autre verset: Quiconque obéit au Messenger obéit certainement à Allah.s4v80

(la main d'Allah est au-dessus de leurs mains) Une expression qui signifie qu'Allah est présent avec eux, entend leurs paroles, voit leur place, connaît leur pensée discrète et leurs actions apparentes, car c'est à Lui que les hommes prêtent, en vérité, le serment d'allégeance par l'entremise de Son Messenger. Ceci est pareil aux dires d'Allah: Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. Ils combattent dans le sentier d'Allah: ils tuent, et ils se font tuer.s9v111, Et le Messenger d'Allah ﷺ a dit:

"Quiconque dégaine son sabre dans le chemin d'Allah, Il Lui aura prêté un serment de fidélité".

Ibn Abbas^(ra) rapporte que le Messenger d'Allah ﷺ a dit au sujet de la Pierre Noire: "Par Allah, Allah la ressuscitera au jour de la résurrection munie de deux yeux par

lesquels elle voit et d'une langue pour parler et témoigner en faveur de ceux qui l'auront touchée (effectivement ou par un signe de leurs mains). Car celui qui l'aura touchée c'est comme s'il a prêté serment de fidélité à Allah". Puis le Messenger d'Allah ﷺ récita: (Ceux qui te prêtent serment d'allégeance ne font que prêter serment à Allah) (Rapporté par Ibn Abi Hatim) (Quiconque viole le serment, ne le viole qu'à son propre détriment) car par cet acte, ils n'auront trahi qu'eux mêmes et Allah se passera d'eux. Quant à ceux qui tiennent leur engagement, Allah leur apportera une récompense incommensurable.

Ce serment de fidélité -ou d'allégeance- appelé "Al-Radwane", eut lieu sous un arbre à Hudaybiyya alors que les croyants étaient au nombre de 1400 hommes. Quant à ses causes, Muhammad Ibn Ishaq raconte dans son ouvrage intitulé "La biographie du Prophète" ce qui suit: "... Puis le Messenger d'Allah ﷺ manda 'Umar Ibn Al-Khattab pour l'envoyer à La Mecque et avertir les notables de Quraysh au sujet de sa visite. 'Umar lui répondit: "Ô Messenger d'Allah, je redoute que certains parmi les gens de Quraysh ne me tuent et aucun des Bani 'Adiy Ibn Ka'b (son clan) ne se trouve à présent à La Mecque pour me défendre. Tous les gens de Quraysh me gardent rancune à cause de ma rudesse contre eux. Mais je te désigne un homme qui est plus puissant (auprès d'eux) que moi et mieux protégé. C'est Othman Ibn 'Affan^(ra) qui peut être notre ambassadeur auprès de Abou Soufiane et les grands dignitaires de Quraysh, et il leur dira qu'il est venu vers eux en tant que visiteur de

la Maison Sacrée..". "Ainsi Othman fut désigné pour partir à La Mecque. Dès son entrée -ou sur le point d'entrer dans cette ville- Abbar Ibn Sa'id Ibn AL-'As le rencontra, le porta dans se bras et lui accorda sa protection. - Othman se dirigea aussitôt vers Abou Soufian et les dignitaires de Quraysh pour leur transmettre la lettre du Messenger d'Allah ﷺ. A la fin ils dirent à 'Othman: "Si tu veux faire le tawaf autour de la Maison, fais-le". Il leur répondit: "- Jamais avant que le Messenger d'Allah ﷺ ne le fasse". Les gens de Quraysh retinrent 'Othman chez eux, mais la nouvelle qui parvenait aux musulmans était celle de sa mort. Et Ibn Ishaq de poursuivre le récit: "Abdullah Ibn Abi Bakr m'a dit: "En informant le Messenger d'Allah ﷺ que 'Othman a été tué, il s'écria: "Nous ne quitterons plus cette région avant d'affronter l'ennemi". C'est en ce moment qu'il demanda aux gens de lui prêter un serment d'allégeance, et ce fut fait sous l'arbre. Les hommes disaient à cette époque: "Le Messenger d'Allah a accepté leur serment d'allégeance pour qu'ils meurent (sur le bataille en se sacrifiant tous)¹." Jabir Ibn 'Abdullah répondait: "Ce ne fut Jamais cela (dont il était question) mais plutôt à ne pas fuir (quitte à mourir). Nul parmi les musulmans n'a manqué à prêter ce serment sauf Al-Jad Ibn Qays. Et Jabir de continuer: "Il me semble l'avoir

¹ Yazid Ibn Ubaid a rapporté : Salam^(ra) a dit: "J'ai fait le serment d'allégeance (al Ridwan) au Messenger d'Allah ﷺ puis je me suis mis à l'ombre d'un arbre. Quand le nombre des gens autour du Prophète ﷺ diminua il dit: "O Ibn Al Aqwa ne me feras-tu serment d'allégeance ?" J'ai répondu: "O Messenger d'Allah ! Je t'ai déjà fais le serment d'Allégeance." Il dit: "Refais-le !" Alors je lui ai fait le serment d'allégeance une deuxième fois." Je demandai: "O Abou Muslim ! Pour quoi avez-vous fais serment d'allégeance aujourd'hui ? "Il répondit: "Nous avons fais le serment d'allégeance pour la mort." (Sahih Boukhari p415 vol1)

vue collé à la patte de sa chamelle pour se cacher des hommes et la prendre comme refuge".

Plus tard on fit connaître au Messager d'Allah ﷺ que la mort de 'Othman n'était que rumeur. Anas Ibn Malik^(ra) a dit: "Lorsque le Messager d'Allah ﷺ demanda aux hommes de lui prêter le serment d'allégeance (dit Al-Radwane), 'Othman était déjà l'émissaire du Messager d'Allah ﷺ aux habitants de La Mecque. Après que les hommes aient prêté ce serment, le Messager d'Allah ﷺ s'écria: "Ô Allah, 'Othman est en mission pour Allah et pour Son Prophète." Puis il posa une main sur l'autre. Sa main qui remplaçait celle de 'Othman était meilleure que toutes les autres mains".

Jabir^(ra) rapporte: "L'Envoyé d'Allah ﷺ nous a dit le jour du Hdaybiyya: "Vous êtes les meilleurs hommes sur la terre", nous étions alors 1400. Si je pouvais voir aujourd'hui, je vous aurais montré la place de l'arbre (sous lequel les hommes ont prêté serment)" (Rapporté par Boukhari et Mouslim).

L'imam Ahmad rapporte d'après Jabir, que l'Envoyé d'Allah ﷺ a dit: "Nul parmi ceux qui ont prêté le serment d'allégeance n'entrera à l'Enfer" (Rapporté par Boukhari et Mouslim).

Allah de sa part a fait l'éloge de ces hommes-là quand Il a dit: (Ceux qui te prêtent serment d'allégeance ne font que prêter serment à Allah: la main d'Allah est au-dessus de leurs mains) Quant à celui qui parjure, il parjure à son propre détriment. Mais ceux qui tiennent et respectent leur engagement, obtiendront une récompense sans limites.

11. Ceux des Bédouins qui ont été laissés en arrière te diront: "Nos biens et nos familles nous ont retenus: implore donc pour nous le pardon". Ils dirent avec leurs langues ce qui n'est pas dans leurs cœurs. Dis: "Qui donc peut quelque chose pour vous auprès d'Allah s'Il veut vous faire du mal ou s'Il veut vous faire du bien? Mais Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous œuvrez.
12. Vous pensiez plutôt que le Messenger et les croyants ne retourneraient jamais à leur famille. Et cela vous a été embelli dans vos cœurs; et vous avez eu de mauvaises pensées. Et vous fûtes des gens perdus".
13. Et quiconque ne croit pas en Allah et en Son messenger... alors, pour les mécréants, Nous avons préparé une fournaise ardente.
14. A Allah appartiennent la souveraineté des cieux et de la terre. Il pardonne à qui Il veut et châtie qui Il veut. Allah demeure cependant, Pardonneur et Miséricordieux.

Ceux des bédouins qui sont restés à l'arrière, ont préféré demeurer avec les leurs sans sortir avec le Messenger de pieu ﷺ pour participer au combat, s'excuseront auprès de lui en lui demandant de leur implorer le pardon d'Allah, prétendant qu'ils ont été préoccupés par leurs richesses et leurs familles. Ils présenteront une telle excuse par adulation et non pas par leur foi, voilà pourquoi Allah a dit ensuite: (Ils dirent avec leurs langues ce qui n'est pas dans leurs cœurs). Ô Muhammad, dis à ceux-là: (Qui donc peut quelque chose pour vous auprès d'Allah s'Il veut vous faire du mal ou s'Il veut vous faire du bien? Mais Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous œuvrez.)

Puis Allah blâme ces bédouins et leur dit: (Vous pensiez plutôt que le Messager et les croyants ne retourneraient jamais à leur famille) et ils seraient tués tous sans exception. En outre, vous vous êtes fait une mauvaise idée d'Allah et (Et vous fûtes des gens perdus). Ceux qui ne croient pas en Allah et en Son Messager et ne vouent pas un culte sincère à Allah, qu'ils sachent qu'Allah a préparé un brasier pour les mécréants.

Certes la royauté des cieux et de la terre appartient à Allah qui en dispose à sa guise. Il pardonne à qui Il veut et punit qui Il veut. Il est toute clémence envers ceux qui se soumettent à Lui et reviennent repentants vers Lui.

15. Ceux qui restèrent en arrière diront, quand vous vous dirigez vers le butin pour vous en emparer: "Laissez-nous vous suivre". Ils voudraient changer la parole d'Allah. Dis: "Jamais vous ne nous suivrez: ainsi Allah a déjà annoncé". Mais ils diront: "Vous êtes plutôt envieux à notre égard". Mais ils ne comprenaient en réalité que peu.

Ces bédouins étaient restés en arrière quand le Messager d'Allah ﷺ comptait faire la visite pieuse l'année de Hudaybiyya. Quand le Prophète ﷺ et les croyants partirent pour conquérir Khaybar, les bédouins leur demandèrent de sortir avec eux pour acquérir une part du butin, alors que dans le temps où les musulmans avaient besoin de leur secours pour combattre leur ennemi commun, ils préférèrent rester en arrière. Allah à ce moment-là ordonne à Son Messager de ne pas leurs donner l'autorisation de combattre avec lui pour les punir, car Allah avait promis au Messager et aux

musulmans qui lui avaient prêté serment d'allégeance à Hudaybiyya qu'ils auraient un grand butin en attaquant Khaybar sans que personne, à part eux, n'en n'obtienne une part surtout ces "déserteurs".

Les bédouins cherchèrent (changer la parole d'Allah) c'est à dire la dite promesse, ou selon le commentaire d'Ibn Zayd, il s'agit des dires d'Allah en s'adressant à Son Prophète: Si Allah te ramène vers un groupe de ces [gens-là], et qu'ils te demandent permission de partir au combat, alors dis: "Vous ne sortirez plus jamais en ma compagnie, et vous ne combattrez plus jamais d'ennemis avec moi. Vous avez été plus contents de rester chez vous la première fois; demeurez donc chez vous en compagnie de ceux qui se tiennent à l'arrière".s9v83. Ce commentaire d'Ibn Zayd demeure un sujet à discussion car le vers précité fut révélé à la suite de l'expédition de Tabouk qui avait lieu après la 'Oumra de Hudaybiyya. Quant au commentaire d'Ibn Jourayj, il a dit: "Ils voulurent détourner les croyants du combat dans le chemin d'Allah."

O Muhammad, dis à ces bédouins: (Jamais vous ne nous suivrez: ainsi Allah a déjà annoncé) car Il a déjà promis aux hommes de Hudaybiyya avant votre demande de sortir avec eux. Ils diront: (Vous êtes plutôt envieux à notre égard) Que non, mais ils ne comprenaient en réalité que peu, et leur accusation est à rejeter.

16. Dis à ceux des Bédouins qui restèrent en arrière: "Vous serez bientôt appelé contre des gens d'une force redoutable. Vous les combattrez à moins qu'ils n'embrassent l'Islam. Si vous obéissez, Allah vous

donnera une belle récompense, et si vous vous détournez comme vous vous êtes détournés auparavant, Il vous châtiera d'un châtiment douloureux".

17. Nul grief n'est à faire à l'aveugle, ni au boiteux ni au malade. Et quiconque obéit à Allah et à Son messager, Il le fera entrer dans des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. Quiconque cependant se détourne, Il le châtiera d'un châtiment douloureux.

Plusieurs commentaires ont été donnés à l'expression: (contre des gens d'une force redoutable):

- Il s'agit du peuple de Hawazin, selon les dires d'Ibn Joubayr et Ikrima.
- Ce sont la tribu Thaqif d'après Ad-Dahak
- D'après Jouwaybir, Sa'id et Ikrima, c'est la tribu Banou Hanifa.
- Enfin: Ce sont les perses selon les dires d'Ibn Abbas et Moujahid, ou les Romains d'après Ka'b Al-Ahbar, ou les Perses et les Romains d'après 'Ata et Al-Hassan.

Dans le même sens, Abou Hourayra rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit: "L'Heure ne se dressera avant que vous ne combattiez un peuple aux petits yeux et aux nez très fins dont le visage ressemble au bouclier plat (battu)".

(Vous les combattrez à moins qu'ils n'embrassent l'Islam)

C'est à dire: "Allah vous permet de les combattre, et Il vous accordera la victoire sur eux, jusqu'à ce qu'ils se soumettent à Lui, ou bien ils se convertiront de leur propre gré".

(Si vous obéissez) en répondant à votre Seigneur, combattant pour Sa cause et vous acquittant de cette

obligation, (Allah vous donnera une belle récompense, et si vous vous détournez comme vous vous êtes détournés auparavant) le jour Hudaybiyya, (Il vous châtiara d'un châtement douloureux)

Puis Allah mentionne les excuses valables qui dispensent les hommes du combat. Il s'agit de l'aveugle, du boiteux et du malade qui est considéré comme tel jusqu'à sa guérison. Puis Il exhorte les croyants à se soumettre à Lui et à Son Messenger et à lutter dans sa voie.

(Et quiconque obéit à Allah et à Son messager, Il le fera entrer dans des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux) Mais celui qui fait défection et s'adonne à ses propres affaires dans le bas monde (Il le châtiara d'un châtement douloureux). Dans la vie d'ici-bas, il sera frappé par l'humiliation et par le Feu dans l'autre.

18. Allah a très certainement agréé les croyants quand ils t'ont prêté le serment d'allégeance sous l'arbre. Il a su ce qu'il y avait dans leurs cœurs, et a fait descendre sur eux la quiétude, et Il les a récompensés par une victoire proche

19. ainsi qu'un abondant butin qu'ils ramasseront. Allah est Puissant et Sage.

Allah a été réellement satisfait les hommes qui ont prêté serment d'allégeance à Son Messenger sous l'arbre et qu'on l'a appelé "Al- Radwane" (qui signifie la satisfaction d'Allah). Ils étaient au nombre de 1400 et l'arbre se trouvait à Hudaybiyya. Al-Boukhari rapporte que Abdul Rahman^(ra) a dit: "En partant pour accomplir le pèlerinage, je passai par des gens qui priaient dans un certain endroit. Je leur dis: "Pourquoi avez-vous choisi

cette place comme oratoire?" On me répondit: "C'est ici que se trouvait l'arbre sous lequel les croyants ont prêté serment d'allégeance (Al-Radwane) au Messenger d'Allah ﷺ" Je vins trouver Sa'id Ibn Al-Moussayab et le mis au courant de cet événement. Il me dit: "Mon père était parmi les hommes qui ont prêté ce serment. Il m'a raconté aussi que l'année suivante ils ont cherché en vain la place où se trouvait l'arbre". Puis Sa'id de poursuivre: "Les compagnons de Muhammad n'ont pas trouvé la place et vous, vous l'avez trouvée? Seriez-vous plus informés qu'eux?".

(Il a su ce qu'il y avait dans leurs cœurs) Ces sentiments de sincérité, de loyauté et de soumission. (et a fait descendre sur eux la quiétude) Il s'agit du traité de paix conclu avec les Quraysh, de la conquête de Khaybar quelques mois seulement après cet événement, ensuite la prise de La Mecque et enfin la conquête d'autres régions et pays durant les années suivantes, et Allah a accordé aux musulmans la puissance et la supériorité sur les autres peuples. Et comme Il leur a promis, ils ont acquis d'énormes butins, car Allah est puissant et sage.

Ibn Abi Hatim raconte que le père de Iyas Ibn Salama a dit: "- Tandis que nous faisons la sieste, l'héraut du Messenger d'Allah ﷺ s'écria: "L'allégeance, l'allégeance, l'esprit saint est descendu". Nous nous dirigeâmes vers le Messenger d'Allah ﷺ qui se trouvait sous un arbre et nous lui prêtâmes le serment d'allégeance. Tel est le sens des dires d'Allah: (Allah à très certainement agréé les croyants quand ils t'ont prêté le serment d'allégeance sous l'arbre). Le Messenger d'Allah ﷺ fit ce serment à la

place de 'Othman et posa une main sur l'autre. Les gens s'écrièrent alors: "Félicitations à Ibn Affan, il fait actuellement ses tournées processionnelles autour de la Maison alors que nous sommes ici". Il leur répondit: "Si 'Othman demeurerait telle et telle année il ne ferait jamais les tournées avant que je les fasse moi-même".

20. Allah vous a promis un abondant butin que vous prendrez, et Il a hâté pour vous Celle-ci et repoussé de vous les mains des gens, afin que tout cela soit un signe pour les croyants et qu'Il vous guide dans un droit chemin;

21. Il vous promet un autre butin que vous ne seriez jamais capables de remporter et qu'Allah a embrassé en Sa puissance, car Allah est Omnipotent.

22. Et si ceux qui ont mécru vous combattent, ils se détourneront certes; puis ils ne trouveront ni allié ni secoureur.

23. Telle est la règle d'Allah appliquée aux générations passées. Et tu ne trouveras jamais de changement à la règle d'Allah.

24. C'est Lui qui, dans la vallée de la Mecque, a écarté leurs mains de vous, de même qu'Il a écarté vos mains d'eux, après vous avoir fait triompher sur eux. Et Allah voit parfaitement ce que vous œuvrez.

Allah promet aux croyants un butin abondant dont ils s'empareront. Il a hâté pour vous le prix de celui-ci, c'est à dire de Khaybar comme a avancé Moujahid. Mais pour Ibn Abbas il s'agit du traité de paix de Hdaybiyya. (et repoussé de vous les mains des gens) sans qu'ils puissent vous atteindre par un mal quelconque malgré

qu'ils avaient l'intention de vous combattre. Ainsi Il a détourné de vous les mains de vos ennemis sans pouvoir nuire à vos familles que vous avez laissées derrière vous, afin que tout cela soit un signe pour les croyants, et pour être convaincus qu'Allah les a secourus, aidés, gardés contre leurs ennemis qui les dépassaient en nombre et en force. Qu'ils sachent aussi qu'Allah connaît d'avance les conséquences de toutes les affaires et la bonne fin est toujours réservée aux croyants malgré qu'ils en éprouvent parfois de la répugnance en apparence. Pour confirmer cela on cite à l'appui cet autre verset où Allah a dit: **Or, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. s2v216.** Et pour prix de votre soumission à Allah et votre obéissance à Son Messager, Il vous maintient dans la voie droite.

(Il vous promet un autre butin que vous ne seriez jamais capables de remporter) En d'autre terme: Il vous a promis d'autres butins et autre conquête que vous êtes actuellement incapables de réaliser, mais Allah l'a entourés pour le moment par sa puissance, car Il accorde Ses bienfaits à Ses fidèles serviteurs par des moyens sur lesquels ils ne comptaient pas. Ces butins, s'agit-il de celui de Khaybar ou de la prise de La Mecque ou la conquête des pays des Perses et des Romains, selon les différentes paroles des exégètes, ils sont en effet, tout butin ou toute conquête jusqu'au jour de la résurrection.

(Et si ceux qui ont mécru vous combattent, ils se détourneront certes; puis ils ne trouveront ni allié ni

secours), Allah dans ce verset, rassure les croyants que si les associateurs les avaient combattus, Il aurait accordé la victoire à Son Messager et aux croyants et l'ennemi aurait pris la fuite devant eux. Car ces associateurs avaient déclaré la guerre contre Allah et contre son parti, les croyants.

(Telle est la règle d'Allah appliquée aux générations passées. Et tu ne trouveras jamais de changement à la règle d'Allah) Telle est l'ancienne règle d'Allah et Sa coutume envers Ses créatures, la mécréance et la foi ne se sont jamais affrontées sans qu'Allah ne donnât la victoire à la foi en élevant la vérité et en faisant disparaître l'erreur. On cite à titre d'exemple ce qu'en fut le jour de Badr quand Allah a fait triompher Ses serviteurs croyants, malgré leur petit nombre, sur les associateurs.

(C'est Lui qui, dans la vallée de la Mecque, a écarté leurs mains de vous, de même qu'Il a écarté vos mains d'eux, après vous avoir fait triompher sur eux. Et Allah voit parfaitement ce que vous œuvrez) Allah rappelle à Ses serviteurs comment Il a écarté d'eux les mains des associateurs sans pouvoir leur nuire ou leur causer aucun mal, et Il a aussi écarté les mains des croyants des autres sans les combattre auprès de La Maison sacrée à La Mecque. Il a arrêté les bras des uns et des autres en leur inspirant la paix qui assurerait le bien aux croyants dans la vie présente et la bonne fin dans l'autre.

A ce propos, l'imam Ahmad rapporte que Anas a dit: "Le jour de Hdaybiyya, quatre-vingt Mecquois associateurs armés jusqu'aux dents descendirent du mont At-Tan'im

voulant attaquer à l'improviste le Messager d'Allah ﷺ et ses compagnons. Il invoqua Allah contre eux et les musulmans les capturèrent. Le Messager d'Allah ﷺ leur pardonna et les libéra et ce verset fut révélé aussitôt: (C'est Lui qui, dans la vallée de la Mecque, a écarté leurs mains de vous, de même qu'Il a écarté vos mains d'eux...) .

L'imam Ahmad rapporte aussi d'après 'Abdullah Ibn Maghfal Al-Mouzani le récit suivant: "Nous étions avec le Messager d'Allah ﷺ sous l'arbre cité dans le Qur'an. Des petites branches tombaient sur le dos du Prophète et de 'Ali Ibn Abi Talib^(ra) alors que Souhayl Ibn Amr se trouvait devant eux. Le Messager d'Allah ﷺ dit à Ali: "Écris: Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux". Souhayl saisit la main de 'Ali et objecta: "Nous ne connaissons ni le Miséricordieux ni le Très Miséricordieux. Écris ce que nous connaissons." Il demanda alors à Ali: "Écris: En ton nom Ô Allah" -et Ali s'exécuta-. Ceci est convenu entre Muhammad l'Envoyé d'Allah et les habitants de La Mecque" Souhayl retint une fois encore la main de 'Ali et dit au Prophète: "Si nous t'avions reconnu comme étant l'Envoyé d'Allah, nous aurions été injustes envers toi. Plutôt écris ce que nous connaissons de notre affaire". -Écris, ordonna le Prophète à Ali, ceci est convenu entre Muhammad Ibn Abdullah..." Étant ainsi, une trentaine d'hommes armés apparurent voulant nous attaquer. Le Messager d'Allah ﷺ invoqua Allah contre eux et voilà qu'ils devinrent sourds, et nous pûmes les capturer. Il leur dit ensuite: "Y a-t-il quelqu'un qui vous protège? quelqu'un vous a-t-il garanti

une assurance quelconque?" - Non, répondirent-ils. Il les libéra et ce verset fut révélé: (C'est Lui qui, dans la vallée de la Mecque, a écarté leurs mains de vous, de même qu'Il a écarté vos mains d'eux...) jusqu'à la fin.(Rapporté par Ahmad et Nassai).

D'autres récits ont été rapportés dans le même sens suivant des versions différentes.

25. Ce sont eux qui ont mécru et qui vous ont obstrué le chemin de la Mosquée Sacrée [et ont empêché] que les offrandes entravées parvinsse à leur lieu d'immolation. S'il n'y avait pas eu des hommes croyants et des femmes croyantes [parmi les Mecquois] que vous ne connaissiez pas et que vous auriez pu piétiner sans le savoir, vous rendant ainsi coupables d'une action répréhensible... [Tout cela s'est fait] pour qu'Allah fasse entrer qui Il veut dans Sa miséricorde. Et s'ils [les croyants] s'étaient signalés, Nous aurions certes châtié d'un châtiment douloureux ceux qui avaient mécru parmi [les Mecquois].

26. Quand ceux qui ont mécru eurent mis dans leurs cœurs la fureur, [la] fureur de l'ignorance... Puis Allah fit descendre Sa quiétude sur Son Messenger ainsi que sur les croyants, et les obligea à une parole de piété, dont ils étaient les plus dignes et les plus proches. Allah est Omniscient.

Allah parle des mécréants parmi les associateurs de Quraysh et de ceux qui les ont soutenus pour combattre le Messenger d'Allah. Ce sont eux, en vérité, qui sont les mécréants, qui ont écarté les croyants de la Mosquée Sacrée alors que ceux-ci en sont les plus dignes, et qui ont empêché les offrandes de parvenir à l'endroit

destiné pour y être immolées, à cause de leur injustice et leur obstination. A savoir que le nombre des animaux-offrandes était soixante-dix chamelles.

(S'il n'y avait pas eu des hommes croyants et des femmes croyantes [parmi les Mecquois]) qui vivaient parmi vous mais dissimulaient leur foi par crainte de leurs concitoyens, nous vous aurions accordé une certaine puissance pour les exterminer, mais (vous ne connaissiez pas [c'est croyants] et que vous auriez pu piétiner sans le savoir, vous rendant ainsi coupables d'une action répréhensible...) et un crime involontaire.

Allah retarde l'application de son châtement pour que les croyants se séparent des mécréants et que, peut-être certains de ces derniers se convertissent. Puis Il dit: (Et s'ils [les croyants] s'étaient signalés, Nous aurions certes châtié d'un châtement douloureux ceux qui avaient mécru parmi [les Mecquois]) Ou suivant une autre interprétation: Nous vous aurions accordé le pouvoir sur eux pour les anéantir. A cet égard, Jounayd Ibn Soubay' a dit: "Au début de la journée, étant encore mécréant, j'ai combattu le Messager d'Allah ﷺ et à sa fin j'ai combattu à ses côtés après ma conversion. Nous étions neuf personnes: Sept hommes et deux femmes, et c'est à notre sujet que ce verset fut révélé. (S'il n'y avait pas eu des hommes croyants et des femmes croyantes [parmi les Mecquois]...)(Rapporté par Al-Tabarani, mais l'auteur de cet ouvrage précise qu'il s'agit de Habib Ibn Siba' et non de Jounaïd...).

(Quand ceux qui ont mécru eurent mis dans leurs cœurs la fureur, [la] fureur de l'ignorance...) et ceci, comme on

a avancé, quand ils refusèrent d'écrire dans le traité: "Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux" et de reconnaître Muhammad comme étant l'Envoyé d'Allah.

(Puis Allah fit descendre Sa quiétude sur Son Messenger ainsi que sur les croyants, et les obligea à une parole de piété) ou suivante une autre traduction: la parole de la piété qui n'est autre que la profession de foi "Il n'y a d'autres divinités qu'Allah".

Sa'id Ibn Al-Moussayab a rapporté que Abou Hourayra l'a informé que le Messenger d'Allah ﷺ a dit: "j'ai reçu l'ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah. Celui qui en témoigne son sang et ses biens seront préservés à moins qu'il ne soit coupable (d'un crime ou d'un transgression qui lui en prive) et Allah تعالى réglera son compte (pour ceux qu'il cachent)" (Rapporté par Boukhari et Mouslim).

Allah, dans son Livre avait mentionné un peuple qui: Quand on leur disait: "Point de divinité à part Allah", ils se gonflaient d'orgueil, s37v35, et dans cette sourate Il a dit: (les obligea à une parole de piété, dont ils étaient les plus dignes et les plus proches. Allah est Omniscient) Mais les mécréants s'enorgueillirent comme les associateurs se comportèrent le jour de Hdaybiyya. Ce langage de la raison, ou la parole de la piété, on lui a donné plusieurs interprétations:

- Ata' a dit: Cela signifie: Il n'y a d'autres divinités qu'Allah, l'Unique, Il n'a pas d'associés, les louanges et la

royauté lui appartiennent et Il est puissant sur toute chose.

- D'après Ibn Abbas: C'est la profession de foi qui est la tête de la piété.

- Selon Sa'id Ibn Joubayr: c'est la profession de la foi et le combat dans la voie d'Allah.

Les musulmans étaient les plus dignes de cette parole de piété et les plus proches, car Allah sait tout et surtout ceux qui méritent le bien et ceux qui méritent le mal.

En ce qui concerne le traité de Hdaybiyya et la trêve conclue entre les musulmans et les associateurs nous nous limitons à ce hadith cité dans le Sahih de Boukhari d'après le récit raconté par Al-Miswar Ibn Makhrama et Marwane Ibn Al-Hakam. Ils ont dit: "A l'époque de Hdaybiyya, le Prophète ﷺ partit dans une expédition. En route il s'écria: "Khalid Ibn Al-Walid est à "Al- Ghamim" (un endroit entre Rabigh et Al-Jouhfa) à la tête d'une troupe de cavaliers qui sont une avant-garde des Quraysh". Le Prophète ﷺ poursuivit sa marche, arrivé au défilé de la montagne, par où il comptait les attaquer, sa chamelle s'agenouilla. Les gens essayèrent de la faire lever, mais elle ne bougea pas, alors ils dirent: "Al-Qaswa" (le nom de la chamelle) est devenue rétive! Al-Qaswa est devenue rétive". Le Prophète ﷺ leur répondit! "Al-Qaswa n'est pas devenue rétive et ce n'est pas de son habitude de le faire, mais celui qui l'a immobilisée n'est autre que celui qui avait immobilisé l'éléphant (c.à.d. Allah quand il a immobilisé l'éléphant avec lequel les abyssins voulaient détruire la Ka'ba). Puis il poursuivit: "Par celui qui tient mon âme en Sa main, ils (les Quraysh)

ne me demanderont pas de respecter ce qu'Allah a déclaré sacré, sans que je ne la leur accorde". Le Prophète ﷺ excita la chamelle qui ne tarda pas à se lever, puis il quitta les musulmans pour aller camper à l'extrémité d'Al-Hudaybiyya auprès d'une mare qui contenait peu d'eau où les gens se rendaient pour s'en servir et faire la sieste. Les croyants ne tardèrent pas à rejoindre le Prophète ﷺ pour se plaindre de la soif et de la pénurie d'eau. Il tira une flèche de son carquois en leur ordonnant de pratiquer un petit fossé. Par Allah, la mare ne cessa de leur fournir de l'eau en abondance jusqu'au moment où ils quittèrent le lieu.

Étant ainsi, Boudail Ibn Waraqa Al-Khouza'i arriva à la tête de quelques hommes de la tribu de Khouza'a qui étaient des gens de confiance pour l'Envoyé d'Allah ﷺ et qui habitaient Touhama. Il dit au Prophète ﷺ : "J'ai laissé Ka'b Ibn Louai et 'Âmir Ibn Louai qui ont campé près des sources d'eau de Al-Hudaybiyya, ils ont amené avec eux des chammelles laitières et leurs familles. Ils comptent te combattre en t'empêchant d'arriver à La Maison Sacrée". L'Envoyé d'Allah ﷺ lui répondit: "Nous ne sommes pas venus pour livrer bataille à quiconque mais pour faire la visite pieuse. La guerre n'a fait qu'accabler les gens de Quraysh en leur causant beaucoup de pertes. S'ils le veulent, je suis prêt à conclure une trêve avec eux en affrontant les autres tribus. Si je suis vainqueur et qu'ils veuillent accepter les mêmes conditions que je stipule aux autres, ils n'auront qu'à le faire, et si je suis vaincu, ils auraient épargné leur force contre les autres. S'ils refusent, par celui qui tient mon âme en Sa main, je

les combattrai pour la cause que je soutiens jusqu'à ce que je trouve la mort. Certes Allah accomplira Sa décision".

Boudail répondit: "J'irai leur transmettre ta proposition". Boudail retourna pour trouver les gens de Quraysh en leur disant: "Je viens de la part de cet homme qui nous a fait part des propos, si vous le voulez, je peux vous les transmettre". Les hommes insensés des gens de Quraysh répondirent: "Nous n'avons pas besoin de ce que tu vas nous raconter". Mais les plus sensés dirent à leur tour: "Raconte ce que tu l'as entendu dire". Boudail répliqua: "Je l'ai entendu proposer telle et telle chose", et il les mit au courant. Ourwa Ibn Mass'oud se leva et dit: "Ô mes citoyens, n'êtes-vous pas comme un père?". Certes oui, répondirent-ils, -Ne suis-je pas comme un de vos fils?" -Certes oui. Me reprochez-vous quelque chose?. -Non. -Ne savez-vous pas que j'ai appelé les gens de Oukaz à se grouper autour de vous, et quand ils refusèrent, je suis venu à vous en amenant familles, fils, et tous ceux qui m'ont obéi?. -Certes oui- Cet homme-là vous propose une chose raisonnable, acceptez-la donc, et laissez-moi aller le trouver. Ils lui répondirent: "Vas-y".

Ourwa Ibn Mass'oud se rendit chez le Prophète ﷺ, et en s'entretenant avec lui, le Prophète ﷺ lui répéta ce qu'il a dit à Boudail. Ourwa dit alors: "Ô Muhammad! Que penses-tu si tu cherches à exterminer ton peuple, as-tu jamais entendu un des Arabes qui a causé une chose pareille à ses concitoyens? Si tu insistes (à les combattre), je jure par Allah, je vois que des notables

et les masse des gens te fuient en te laissant seul".

Abou Bakr^(ra) lui répondit: "Va sucer le clitoris de Al-Lat (une expression de dédain), penses-tu que nous allons fuir (le Prophète) et le laisser seul?" Ourwa s'interrogea: "Qui est cet homme?". On lui répondit: "C'est Abou Bakr". Il répliqua: "Par celui qui tient mon âme en Sa main, si je ne te devais une faveur dont je n'ai pas pu m'acquitter, je t'aurais répondu". Ourwa se mit alors à parler avec le Prophète ﷺ et chaque fois qu'il lui adressait la parole, il lui tenait la barbe alors que Al-Moughira Ibn Chou'ba se trouvait tout près du Prophète l'épée à la main et portant son casque, de sorte que chaque fois que Ourwa prenait la barbe du Prophète ﷺ, il lui frappait la main du fourreau de son épée en lui disant: "Éloigne ta main de la barbe de l'Envoyé d'Allah ﷺ".

Ourwa leva la tête et s'interrogea: "Qui est cet homme?". On lui répondit: "C'est Al-Moughira Ibn Chou'ba". Il répliqua: "Quel perfide! Ne t'ai-je pas aidé à te tirer d'affaire lors de ta perfidie?". Al-Moughira avait accompagné des gens à l'époque antéislamique, il les tuait en s'emparant de leurs biens, puis il vint trouver le Prophète ﷺ pour embrasser l'Islam, mais il lui répondit: "- J'accepte ta conversion, mais quant aux biens que tu as pris, cela ne m'intéresse pas".

Ourwa se mit à observer les compagnons du Prophète ﷺ puis il dit (aux Quraysh une fois rentrer): "Par Allah, l'Envoyé d'Allah ﷺ n'a craché sans que son crachat ne tombe dans la main de l'un d'eux qui s'en frotte le visage et la peau. Quand il donne un ordre, ils s'empressent de l'exécuter, s'il fait ses ablutions, on se bat pour en

recueillir l'eau. Quand il parle, ils baissent leur voix en sa présence, et ils ne lui lèvent pas leurs regards par grand respect à son égard".

Ourwa retourna à ses compagnons et leur dit: "Ô gens! Par Allah j'ai été envoyé chez César, Cosroès et An-Najachi. Par Allah! Jamais je n'ai vu un roi qui fut honoré autant que les compagnons de Muhammad l'honorent. Par Allah! Il n'a craché sans que son crachat ne tombe dans les mains de l'un d'eux pour en frotter le visage et la peau. Quand il donne un ordre, ils s'empressent de l'exécuter. Quand il fait des ablutions, on se bat pour avoir de cette eau. Quand il parle, ils baissent leur voix et ils ne le fixent pas leur regard par respect. Il vous a proposé un plan raisonnable, acceptez le". Un homme de Bani Kinana dit: "Laissez-moi me rendre auprès de lui". Vas-y, il lui fut dit. Lorsque cet homme se trouva chez le Prophète ﷺ et ses compagnons, l'Envoyé d'Allah ﷺ leur dit: "C'est un tel, il appartient à une tribu qui honore les offrandes (les animaux destinés au sacrifice) envoyez-en-lui" et ce fut fait. Les musulmans s'avancèrent vers lui en prononçant la talbia. Voyant cela, l'homme s'écria: "Gloire à Allah! Il ne convient pas d'empêcher ces gens-là d'aller à la Maison Sacrée". Il revint chez ses compagnons et leur dit: "J'ai vu les animaux destinés au sacrifice ornés de guirlandes et marqués, et je ne pense pas qu'on puisse les empêcher de se rendre à la Maison Sacrée". Un homme appelé Mikraz Ibn Hafs se leva et dit: "Laissez-moi aller le rencontrer". Va, lui répondit-on. Au moment où il arriva en vue du Prophète ﷺ celui ci dit aux croyants: "C'est Mikraz qui est un homme pervers".

Mikraz s'entretint avec le Prophète ﷺ. Étant ainsi, Souhayl Ibn Amr arriva. Le Prophète ﷺ lui dit: "Les choses sont devenue: maintenant très faciles (Sahil, Souhayl est dérivé de ce mots)". Il lui dit: "Allons mettre par écrit une convention entre nous". Le Prophète ﷺ manda alors le scribe (qui était Ali Ibn Abi Talib) et lui ordonne d'écrire: "Écris: "Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux". Souhail objecta: "Je ne sais pas ce que signifie le mot "Le Miséricordieux", écris plutôt: "Au nom d'Allah" comme tu avais écrit (d'autres conventions)" Les musulmans répondirent: "Par Allah nous n'écrivons que: "Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux". Le Prophète ﷺ dit alors (au scribe): "Écris: "Au Ton nom Ô Allah" puis il ajouta "Ceci est convenu entre Muhammad l'Envoyé d'Allah". Mais Souhayl objecta de nouveau: "Par Allah, si nous savions que tu es l'Envoyé d'Allah, nous ne t'aurions pas empêché d'aller à la Maison Sacrée ni t'aurions combattu. Écris plutôt: "Muhammad Ibn Abdullah" Le Prophète ﷺ lui répondit: "Par Allah je suis l'Envoyé d'Allah même si vous me traitez de menteur. Écris: " Muhammad Ibn Abdullah". Puis il s'adressa à Souhayl: "A condition de nous laisser entrer à la Maison Sacrée pour faire les tournées processionnelles". Souhayl répliqua: "Par Allah, nous ne donnerons plus l'occasion aux Arabes de dire que nous avons été contraints, que cette demande soit ajournée à l'année prochaine". Le secrétaire, en écrivant cela, Souhayl lui dit: "Ajoute: "Et à condition que si l'un de nous qui est de ta religion, te suit, tu dois nous le renvoyer". Les

musulmans lui répondirent: "Gloire à Allah, comment pourra-t-on le renvoyer aux associateurs après qu'il est devenu musulman?".

Étant ainsi, Abou Jandal Ibn Souhail Ibn Amr survint, marchant avec des chaînes aux pieds, qui vient de sortir du fond de La Mecque, demandant la protection des musulmans. Souhayl dit alors: "Ô Muhammad, c'est la première personne que je te demande de nous la renvoyer". Le Prophète ﷺ lui répondit: "Nous n'avons pas encore terminé les termes de cette convention". Souhayl répliqua: "Par Allah, je ne conclus donc aucune convention avec toi". Le Prophète ﷺ dit: "Fais-en exception!". Il lui répondit: "Non je ne ferai pas cela". Mais si, tu dois le faire. - Non jamais. Mikraz intervint et dit: "Il est à toi". Abou Jandal prit la parole et dit: "Ô musulmans! Ne voyez-vous donc pas ce que j'ai subi?" Il a été sauvagement torturé à cause de sa foi à Allah. Omar Ibn Al-Khattab dit ensuite: "Je vins trouver le Prophète d'Allah ﷺ et lui dis: "N'es-tu pas vraiment le Prophète d'Allah?" - Certes oui, lui répondit-il. Ne sommes-nous pas dans la vérité et nos ennemi dans l'erreur? - Certes oui. - Pourquoi alors devons-nous déroger à la loi de notre religion?". Le Prophète ﷺ lui répondit: "Je suis l'Envoyé d'Allah et je ne désobéis pas (à Allah) car Il est mon protecteur". 'Umar répliqua: "N'avez-tu pas dit que nous viendrons à la Maison pour faire notre tournée processionnelle?" - Mais t'avais-je promis que nous irions cette année?". Non.- Tu iras sûrement et tu feras la tournée processionnelle".

Omar puisuivit: "Je vins trouver Abou Bakr, je lui dis: "Ô Abou Bakr! N'est-il pas vraiment le Prophète d'Allah?". Il répondit: "Certes oui". -Ne sommes-nous pas dans la vérité et notre ennemi dans l'erreur? -Certes oui. -Pourquoi alors devons-nous déroger à la loi de notre religion?- Homme! Il est l'Envoyé d'Allah et il ne lui désobéit pas car Il est son protecteur, ne te sépare plus de lui (litt. accroche-toi à son étrier). Par Allah, il est dans la vérité. -Ne nous avait-il pas promis que nous viendrions à la Maison pour faire la tournée processionnelle?. -Certes oui. T'a-t-il dit que tu feras une chose pareille cette année? -Non Tu iras sûrement (à la Maison) pour faire la tournée processionnelle. Omar ajouta: "Depuis ce jour je ne cessai de faire des œuvres (pies pour expiation à mon insubordination). Une fois la convention fut écrite, l'Envoyé d'Allah ﷺ dit à ses compagnons: "Allez sacrifier et rasez-vous les barbes". Le rapporteur poursuivit: "Par Allah, pas un homme ne se leva, bien qu'il eut répété ces mots trois fois. Alors, voyant cela, l'Envoyé d'Allah ﷺ entra chez Oum, Salama et lui raconta les faits. Elle lui dit: "Ô Prophète d'Allah! Si tu tiens à ce que tes ordres soient exécutés, sors sans adresser la parole à quiconque parmi eux jusqu'à ce que tu sacrifies ton animal, et tu appelles ton barbier pour te raser la tête". Le Prophète ﷺ aussitôt sorti de chez elle, sacrifia, appela son barbier pour se raser la tête. Les croyants voyant cela, se levèrent, ils égorgèrent leurs animaux et les uns rasèrent les têtes aux autres et ils firent cela en

s'empressant au point qu'ils faillirent s'écraser les uns les autres.

Ensuite des femmes croyantes vinrent trouver l'Envoyé d'Allah ﷺ Allah révéla ce verset: **Ô vous qui avez cru! Quand les croyantes viennent à vous en émigrées, éprouvez-les; Allah connaît mieux leur foi; si vous constatez qu'elles sont croyantes, ne les renvoyez pas aux mécréants. Elles ne sont pas licites [en tant qu'épouses] pour eux, et eux non plus ne sont pas licites [en tant qu'époux] pour elles...s60v10** . 'Umar répudia alors deux femmes qui étaient associateurs, dont l'une d'elles épousa Mou'awiya Ibn Abi Soufian et l'autre Safwan Ibn Oumaya. Puis, Quand le Prophète ﷺ retourna à Madînah, Abû Basîr, un homme de Quraysh convertit à l'Islâm, est venu à lui. ils (les Quraysh) ont envoyé deux hommes à sa poursuite qui ont dit au Prophète ﷺ : "Tient toi à la promesse que tu nous a faites" Et le Prophète le leur a donc rendu (Abû Basîr). Ils sont alors sorti (de Madînah) jusqu'à atteindre Dhâ-Hulaifah ou ils ont mit pied à terre afin de manger quelques dattes qu'ils avaient en leur possession. Abû Basîr a dit à l'un d'entre eux: "Par Allâh, Ô foulan, je vois que tu a une belle épée." L'autre l'a sorti de son fourreau et dit: "Par Allâh, elle est magnifique et je l'ai essayé plusieurs fois." Abû Basîr lui demanda: "Laisse moi la regarder." Quand l'autre la lui donna, il le frappa avec jusqu'à ce qu'il meurt, et l'autre se mit à fuir jusqu'à Madînah et entra dans le Masjid. Quand le Messenger d'Allâh ﷺ l'a vu, il a dit: "Cet homme semble avoir était effrayé." Ce dernier arrive jusqu'au Prophète et lui dit: "Par Allâh,

mon compagnon a été tué et j'allais me faire tuer aussi." Abû Basîr arriva et dit: "Ô Messager d'Allâh, par Allâh, Allâh m'a permis de suivre tes ordres en retournant à eux, mais Allâh m'a sauvé des mushrikûn." LE Prophète ﷺ répondit: "Malheur à sa mère! Quel excellent initiateur de guerre il ferait, si seulement il avait des partisans (à ses côtés)". Quand Abû Basîr comprit que le Prophète allait encore le renvoyer aux mécréants, il partit jusqu'à se rendre sur les côtes.

Le rapporteur poursuivit: Abû Jandal ibn Suhayl s'était évadé et avait rejoint Abû Basîr. Par la suite, nul homme de Quraysh n'embrassé l'Islâm sans qu'il ne suive Abû Basîr jusqu'à ce qu'ils forment un groupe fort. Par Allâh, ils n'entendaient pas parler d'une caravane des Quraysh se rendant au Shâm sans qu'ils l'arrêtent, l'attaquent, les tuent et prennent leurs biens. Et les gens Quraysh ont donc envoyé un message au Prophète le suppliant au nom d'Allâh et des liens de parenté, d'envoyer (à Abû Basîr et ses compagnons) la promesse que quiconque (d'entre eux) se rendra chez le Prophète ﷺ sera en sécurité. Et le Prophète a transmis le message."

Le Prophète ﷺ demande à la troupe (de Abou Bassir) de cesser leur agression (contre les Quraychites) et Allah révéla alors ce verset (C'est Lui qui, dans la vallée de la Mecque, a écarté leurs mains de vous, de même qu'Il a écarté vos mains d'eux, après vous avoir fait triompher sur eux. Et Allah voit parfaitement ce que vous œuvrez) Or cette fureur s'était manifestée en ne reconnaissant pas que Muhammad est le Prophète d'Allah, ni acceptant l'expression: "Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très

Miséricordieux", en empêchant ainsi les musulmans d'arriver à la Maison Sacrée".

Les gens utilisant cette ambiguïté disent: "Le Messenger d'Allâh ﷺ a rendu les Musulmans aux kuffâr et en cela se trouve la preuve de la permission de ce qui est similaire à cet acte." La réponse: Ce hadîth fait aussi partie des preuves les plus claires contre eux et démontre clairement leur mensonge et cela sous plusieurs angles:

Premier angle

En ce qui concerne le fait qu'il ﷺ ait renvoyé les Musulmans aux mains des kuffâr, cet acte est spécifiquement réservé au Messenger d'Allâh ﷺ et ne s'étend pas à d'autres que lui. Ce qui prouve cette spécificité est ce qui se trouve dans le Sahîh où Anas rapporte que quand les compagnons ont questionné le Prophète ﷺ à ce sujet il leur a répondu: "Certes, quiconque parmi nous se rend chez eux alors Allâh le distancera et quiconque parmi eux vient à nous alors Allâh lui ouvrira une voie et une porte de sortie."

Il mentionne que quiconque retourne vers eux alors Allâh leur ouvrira une voie et cela est définitif et n'est connu que par la Révélation. En cela il y a une preuve de l'interdiction (d'agir ainsi) pour d'autre que lui ﷺ, car personne ne sait qu'Allâh ouvrira la voie à celui qui se trouve entre les mains des kuffâr.

Ibn Hazm^(ra) a mentionné l'ambiguïté de celui qui utilise ce hadîth comme preuve de la permission de renvoyer un Musulman aux mains des kuffâr. Il explique certains angles de sa réfutation et parmi ceux là il dit: "Le Prophète ﷺ n'a renvoyé aucun Musulmans aux mains

des kuffâr à cette époque sans qu' Allâh, l'Éxalté le Sublime ne l'informe qu'ils ne seront pas mit à rude épreuve dans leur Dîn ou dans leur vie mondaine et qu'ils seront inévitablement sauvé..."

Puis il mentionne le hadîth d' Anas précédemment cité.

"Abû Muhammad (Ibn Hazm lui même) a dit: Allâh l'Éxalté le Sublime a dit, en décrivant Son Messenger ﷺ :
et il ne prononce rien sous l'effet de la passion; ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée. (53:3-4)

Nous sommes donc certains que l'information venant du Prophète ﷺ (en disant) que quiconque vient à lui en tant que Musulmans parmi les gens de Quraysh, Allâh leur ouvrira une voie, (nous sommes certains que cela) est une révélation d' Allâh qui est véridique ne contenant aucune contradiction. La protection contre les difficultés dans ce monde et dans l'au delà, pour celui qui les (c'est à dire les Quraysh) quitte et vient à lui ﷺ jusqu'à ce que sa protection des mains des kuffâr soit totale, cela est véridique sans l'ombre d'un doute. Nul parmi les gens n'a connaissance de cela après le Prophète ﷺ et il n'est pas permit aux Musulmans de placer cette condition ou de l'appliquer comme condition car ils n'ont pas comme lui des connaissances de l'invisible de ce qu' Allâh le Très Haut a révélé à Son Messenger, et le succès vient d' Allâh." (Al-Ihkâm min Usûl al-Ahkâm (5/26))

Et Ibn al-Arabî^(ra) a dit: "Pour ce qui est du contrat (stipulant qu')il leurs renverrait quiconque a embrassé l'Islâm, cela n'est pas permit pour quiconque après le Prophète ﷺ et cela n'était autorisé que pour lui sur base

de ce qu' Allâh savait dans Sa sagesse et de ce qu'Il a décrété comme bénéfice, et Il a accordé une bonne fin et des effets louable de l'Islâm au point où les kuffâr étaient satisfait de délaissé cela(le contrat) et ont intercédé en se sens (en l'annulant)." (Akhkâm al-Qur'ân (4/1789))

Second angle

Si l'on dit que ce n'est pas spécifique au Prophète ﷺ, dans ce cas, agir ainsi n'est valide que pour celui dont la situation et la réalité est la même que celle du Prophète ﷺ dans son Jihâd contre les kuffâr, sa propagation de l'Islâm, sa préoccupation de la Da'wah, son établissement des ordres d'Allâh le Très Haut, et son Barâ'ah du kufr et des kuffâr. Car il n'a pas accepté ces conditions avec l'intention de nuire aux Mujâhidûn, ou de comploter contre eux, ou de s'accrocher à la vie d'ici bas en penchant vers celle ci, ni pour le fait d'honorer les relations avec les kuffâr de Makkah, ni par l'alliance à eux, et il ﷺ est bien loin de tout cela. Au contraire, il ﷺ n'a pas accepté cela dans l'intérêt de l'Islâm et des Musulmans, comme la focalisation à la Da'wa à Allâh le Très Haut, au Jihâd pour Sa cause, à la propagation de l'Islâm, à l'ouverture de Khaybar, et à la participation de nombreuses batailles ainsi qu'à la correspondance avec les rois de son époque pour les inviter à l'Islâm - et ainsi que beaucoup d'autres intérêt pour le Dîn.

Troisième angle

Au cours de l'élaboration des ces conditions établis par le Messenger d'Allâh ﷺ, il n'a pas mis en place une alliance

entre lui et les kuffâr pour mener une guerre contre les "terroristes" dans laquelle il aurait établi des "accords" avec eux sur base de leurs "appréhensions", sans se désavouer d'eux, au contraire, il les (les Musulmans se rendant à lui ndt) a laissé tout en étant informé de la par d'Allâh qu'Il leurs ouvrirait une porte de sortie et il ﷺ avait l'habitude d'invoquer pour eux (les Musulmans repartant avec les kuffâr ndt) tout en ayant le Barâ'ah des kâfirûn. Le mieux que l'on puisse dire à ce sujet est qu'il ﷺ leur a rendu les Musulmans qui sont venu à lui ﷺ, mais en même temps il ne les (les kuffâr ndt) a pas soutenu contre eux (les Musulmans renvoyés ndt) comme nous le mentionnerons par la suite par le biais des paroles concernant Abû Basîr.

Quatrième angle

Abû Basîr^(ra) a tué un messenger, et selon les Quraysh, il s'est rendu coupable de deux choses atroces:

La première: Violer le traité entre eux et le Prophète ﷺ dans lequel il était stipulé qu'aucun combat ne devait avoir lieu.

La deuxième: Tuer un messenger. Les messagers ne doivent pas être tué selon la "coutume internationale" de l'époque, et cela a été confirmé par l'Islâm.

Malgré cela, le Messenger d'Allâh ﷺ n'a pas "fortement condamné", ni "critiquer", ni "attaquer", ni "déclarer son désaveu", devant d'Allah, de ce qu'a fait Abû Basîr. Il n'a pas non plus qualifié cet acte de "terrorisme" ou de "violation du traité et des relations internationales" car le contrat était entre eux (les

kuffâr) et le Messager d'Allâh ﷺ et ne concerné pas Abû Basîr^(ra).

Cinquième angle

Le Prophète ﷺ n'a pas soutenu le second messenger mécréant des Quraysh après que son compagnon soit tué et n'a pas non plus ordonné aux Musulmans d'arrêter Abû Basîr^(ra) et de l'envoyer sous garde armée à Makkah suite a son meurtre du premier messenger, au contraire, il les a laissé comme stipulait le traité, et ceci n'a rien à voir avec la Mudhâharah.

Sixième angle

Le Prophète ﷺ à dit à Abû Basîr: "Malheur à sa mère! Quel excellent initiateur de guerre il ferait, si seulement il avait des partisans (à ses côtés)." Et dans une autre version "Si seulement il avait des hommes." Al-Hâfidh a dit: "Cela était un conseil afin qu'il prenne la fuite pour qu'il ﷺ n'ai pas à le renvoyer aux mushrikûn et (c'était) une indication subtil adressé à quiconque parmi les Musulmans de le rejoindre (rejoindre Abû Basîr ndt)." (Fath al-Bârî (5/350)).

Septième angle

Abû Basîr, Abû Jandal, et leurs semblables parmi les Musulmans se sont rendu sur les côtes (de la mer) et ont commencé à tuer quiconque ils voyaient parmi les kuffâr de Quraysh en prenant leurs biens, et le Messager d'Allâh ﷺ ne les a pas blâmé, ni critiqué, et ne les a pas "fortement condamné" pour ces actes.

Huitième angle

Le Messager d'Allâh ﷺ n'a pas coopéré avec les kuffâr de Quraysh et n'a pas non plus établi de coalition

avec eux pour contrer le terrorisme d'Abu Basîr et de ceux qui étaient avec lui contre les kuffâr de Quraysh, et il ﷺ ne les a pas aidé de quelque manière que se soit - et il ﷺ est bien loin de tout cela.

Neuvième angle

La preuve est établie que le Messenger d'Allâh ﷺ était satisfait des actions d'Abû Basîr et de ceux qui étaient avec lui, et sa satisfaction se démontre sous trois angles:

Premièrement: Il ne l'a pas blâmé pour le meurtre du messenger et si cela aurait été mauvais il ﷺ l'aurait condamné, et retarder une explication au moment où le besoin de cette dernière est présent n'est pas permis. (Ceci est un principe du Dîn de l'Islâm. Il n'est pas permis au Prophète ﷺ de retarder l'explication du jugement d'une chose après que cette chose soit apparue. Ceci fait partie de son rôle de Messenger qui l'oblige à clarifier le jugement d'une chose particulière au moment où cette dernière se produit. ndt)

Deuxièmement: Sa parole: " Malheur à sa mère! Quel excellent initiateur de guerre il ferait, si seulement il avait des partisans (à ses côtés)." et les paroles d'al-Hâfidh que nous avons déjà citées.

Troisièmement: Il ﷺ ne les a pas renvoyés quand ils terrorisaient les Quraysh et faisaient couler le sang de certains d'entre eux en prenant leurs biens, et il ﷺ ne leur a pas interdit. Si il ﷺ pensait qu'ils se trompaient en agissant ainsi, il leur aurait interdit d'agir de la sorte, et si il leur aurait interdit, ils auraient cessé de le

faire, et ceci est la preuve qu'il ﷺ était satisfait de leurs actions.

Ibn Hazm^(ra) a dit dans al-Ihkâm: "Ici, Abû Basîr, Abû Jandal, et ceux qui étaient avec eux parmi les Musulmans, ont versé le sang et prit les biens des Quraysh qui étaient soumis au traité avec le Messenger d'Allâh ﷺ et il ne leur a pas interdit (de faire ce qu'ils faisaient) et il ne les a pas qualifié de désobéissant pour cela. Il n'y a aucun doute que le Messenger d'Allâh ﷺ était capable de les empêcher (de faire cela) si il le leur avait interdit, mais il ne l'a pas fait." (Al-Ihkâm min Usûl al-Ahkam (5/126))

Je conclus la réfutation de cette ambiguïté avec quelques paroles très bénéfiques du Shaykh 'Abdur-Rahmân ibn Hasan âl-ash-Shaykh^(ra) ou il dit en réponse à des objections d'ibn Nabhân dans ad-Durrar: "Nous disons, d'après quel livre, ou preuve, le Jihâd n'est une obligation qu'avec le suivi d'un Imam ? Ceci est une innovation dans la Religion, et l'écartement du chemin des croyants. Et les preuves contredisant cette théorie sont connues et il n'y a même pas besoin de les citer. Ceci parce que le Djihad a été ordonné de manière générale, et on doit y inciter, et avertir ceux qui le délaissent. Allah a dit: Et si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, la terre serait certainement corrompue. (2:251) Et Il dit: Si Allah ne repoussait pas les gens les uns par les autres, les ermitages seraient démolis (22:40) Et toute personne qui fait le djihad dans le sentier d'Allah a obéi à Allah et a accompli ce qu'Allah a rendu obligatoire. Et l'imam

n'est un imam qu'avec l'accomplissement du djihad, et non pas que le djihad n'est une obligation qu'avec un imam donc la vérité est le contraire de ce que tu affirmes..." Jusqu'à ce qu'il dise: "Il y a de nombreuses preuves du Qur'ân, de la Sunnah et de la Sira, contredisant ce que tu as écrit. Quant aux avis des savants, les preuves, et les textes ne peuvent échapper même à un imbécile. Surtout quand on connaît l'histoire d'Abû Basîr lorsqu'il a émigré, après quoi les Quraychites ont demandé au Prophète Muhammad ﷺ, de le leur donner, d'après le pacte signé à Hdaybiyyah. Cependant, Abû Basîr a réussi à échapper aux deux polythéistes qui sont venus le chercher, en les tuant. Il s'est ensuite rendu sur les côtes après avoir entendu le Messenger d'Allâh ﷺ dire: "Malheur à sa mère! Quel excellent initiateur de guerre il ferait, si seulement il avait des partisans (à ses côtés)" Par la suite, il attaqua les caravanes des Quraysh quand ces dernières revenaient du Shâm. Il continua à tuer les polythéistes et à prendre leurs biens. Il les combattait tout seul, car les autres avaient un pacte avec eux. Est-ce que le Prophète ﷺ a dit qu'il était dans l'erreur parce qu'il ne combat pas avec un imam ? SubhanAllâh ... Je demande à Allâh de me protéger de m'opposer à la Vérité avec ignorance et mensonge." (Ad-Durrar as-Saniyah (8/199200))

27. Allah a été véridique en la vision par laquelle Il annonça à Son messenger en toute vérité; vous entrerez dans la Mosquée Sacrée si Allah veut, en toute sécurité, ayant rasé vos têtes ou coupé vos cheveux, sans aucune crainte. Il savait donc ce que vous ne saviez pas. Il a

placé en deçà de cela [la trêve de Hdaybiya] une victoire proche.

28. C'est Lui qui a envoyé Son messenger avec la guidée et la religion de vérité [l'islam] pour la faire triompher sur toute autre religion. Allah suffit comme témoin.

Le Messenger d'Allah ﷺ avait vu en songe qu'il est entré à la Mecque et a fait les tournées processionnelles autour de la Maison Sacrée. Il a mis ses compagnons au courant de cette vision. L'an de Hdaybiya, une grande partie d'entre eux ne doutèrent point que cette vision se réalisera cette année même. Mais à la suite du traité de paix conclu avec les associateurs d'après lequel Ils pourraient revenir l'année prochaine à La Mecque pour accomplir ce petit pèlerinage, certains parmi eux doutèrent de cette possibilité, ce qui porta 'Umar Ibn Al-Khattab à demander au Messenger d'Allah ﷺ "Ne nous as-tu pas promis que nous allons visiter la Maison Sacrée et faire le tawaf autour d'elle?" Il lui répondit: "Si, mais vous ai-je promis que vous allez le faire cette année même?" -Non, répliqua Omar. Et le Prophète ﷺ de poursuivre: "Tu vas certainement la visiter et faire le tawaf". Ainsi fut la réponse à Abou Bakr qui lui posa la même question. Allah, pour confirmer ce fait a dit à Son Prophète (Allah a été véridique en la vision par laquelle Il annonça à Son messenger en toute vérité; vous entrerez dans la Mosquée Sacrée si Allah veut) En effet, certains parmi eux se sont rasés la tête et d'autres ont coupé leurs cheveux..

Il est cité dans les deux Sahih que le Messenger d'Allah ﷺ a dit: "qu'Allah fasse miséricorde à ceux qui se rasent la

tête" On lui dit: "Et ceux qui se taillent les cheveux ô Messenger d'Allah?" Il reprit: "qu'Allah fasse miséricorde à ceux qui se rasent la tête". On lui dit de nouveau: "Et ceux qui se taillent les cheveux ô Messenger d'Allah?" A la troisième ou à la quatrième fois il dit: "Et ceux qui se taillent les cheveux" (Rapporté par Bokhari et Mouslim).

(en toute sécurité) Allah les a rassurés qu'ils auront rien à craindre en entrant dans le temple sacré, et ce fut réalisé au cours de la 'Oumra dite. "Al-Qada'" au mois de Dhul-Qi'da en l'an sept après l'Hégire. Car le Prophète ﷺ en retournant de Hudaibiyya à Médine, s'y installa pendant deux mois: Dhul-Hijja et Mouharram. Au mois de Safar, il fit l'expédition de Khaybar et la conquit par force au début puis il conclut un pacte de paix avec ses habitants. Il partagea le butin et la ville entre ceux qui étaient avec lui à Hudaibiyya en excluant les autres à l'exception de ceux qui venaient de rentrer de l'Éthiopie, à savoir Ja'far Ibn Abi Talib et ses compagnons, ainsi Abou Moussa Al-Ach'ari et ses compagnons. Puis le Messenger d'Allah ﷺ retourna à Médine.

Au mois de Dhul-Qi'da en l'an sept après l'Hégire, le Prophète ﷺ partit à La Mecque pour faire le petit pèlerinage avec les hommes de Hudaibiyya. Ils se mirent en état de sacralisation à Dhul-Houlayfa et menèrent avec eux les soixante chameaux destinées au sacrifice, en faisant la talbia.

Arrivés tout près de Marr-Adhahrane, le Messenger d'Allah ﷺ poussa Muhammad Ibn Abi Salama à la tête d'une cavalerie bien armée pour être à l'avant-poste. A

leur vue, les associateurs éprouvèrent une grande peur croyant que le Messager d'Allah ﷺ est venu en conquérant et qu'il a violé les clauses du pacte stipulant une trêve de dix ans. Ces associateurs partirent aussitôt à La Mecque pour mettre en garde ses habitants, et ceux-ci chargèrent Mikhras Ibn Hafs de barrer la route. Il dit au Prophète ﷺ: "Ô Muhammad, ce que nous connaissons de toi c'est que tu n'as jamais violé un pacte?" Il lui demanda: "De quoi s'agit-il?" Et Mikraz de répliquer: "Vous êtes venus armés de lances et de bâtons". Le Prophète ﷺ rétorqua: "Jamais, car nous avons envoyé ces armes à Ya'joj". Mikraz dit alors: "Nous t'avons connu comme étant le symbole de la fidélité et de la sincérité".

Les notables et les chefs des mécréants quittèrent La Mecque pour ne pas voir Muhammad et ses compagnons entrer, tellement étaient furieux et haineux. Les autres habitants de cette ville: hommes, femmes et garçons s'assirent sur les toits de leurs maisons ou sur la chaussée regarder le Messager d'Allah ﷺ et ses compagnons entrer en ville, en faisant la talbia, alors qu'ils avaient envoyé les offrandes à Zou-Tiwa. Le Prophète ﷺ était à dos de sa chamelle "AL-Qaswa" qu'il avait montée le jour de Hudaybiyya, alors que 'Abdullah Ibn Rawaha Al-Ansari la tenait par les brides en fredonnant.

L'imam Ahmad rapporte qu'Ibn Abbas a raconté: "Lorsque le Messager d'Allah ﷺ et ses compagnons arrivèrent à La Mecque venant de Yathrib affaiblis par la fièvre, les associateurs dirent les uns aux autres:

"Des gens viendront affaiblis par la fièvre de Yathreb" et ils s'assirent de l'autre côté du Hidjr. Allah en ce moment révéla à Son Prophète les dires des associateurs. Celui-ci ordonna alors aux croyants de faire les premières trois tournées autour de la Maison à pas accéléré et à pas ordinaire entre les deux coins où les associateurs ne pouvaient plus les voir. Ce qui a empêché le Prophète d'ordonner aux croyants de faire les sept tournées à pas accéléré c'était sa compassion envers eux. Constatant ce fait, les associateurs s'écrièrent: "Est-ce bien ces gens-là sont ceux que la fièvre de Yathrib a affaiblis? Par Allah ils sont plus robustes que tel et tel...".

(Il savait donc ce que vous ne saviez pas. Il a placé en deçà de cela [la trêve de Hdaybiya] une victoire proche) Allah تعالى savait parfaitement votre intérêt en vous empêchant d'accéder à La Mecque en cette année-là ensuite votre entrée dans cette ville l'année suivante. Avant cette entrée promise qui fut la vision du Messenger d'Allah ﷺ. Il vous avait donné une victoire qui n'était autre que le traité de paix entre vous et vos ennemis associateurs.

Ensuite Allah annonce la bonne nouvelle qu'il va accorder la victoire à Son Messenger ﷺ sur ses ennemis et l'élever au-dessus des habitants de la terre, en le chargeant de la bonne Direction et de la religion vraie qui procurent la science utile et les bonnes œuvres étant donné que la loi religieuse comporte deux branches: La science et l'œuvre.

(vérité [l'islam] pour la faire triompher sur toute autre religion) et à faire prévaloir l'Islam sur toutes les religions de la terre pratiquées par les Arabes et non-Arabes, associateurs et autres. (Allah suffit comme témoin) que Muhammad est Son Envoyé et qu'Il est Son secourreur.

29. Muhammad est le Messenger d'Allah. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux. Tu les vois inclinés, prosternés, recherchant d'Allah grâce et agrément. Leurs visages sont marqués par la trace laissée par la prosternation. Telle est leur image dans la Thora. Et l'image que l'on donne d'eux dans l'Injil [l'Évangile] est celle d'une semence qui sort sa pousse, puis se raffermir, s'épaissit, et ensuite se dresse sur sa tige, à l'émerveillement des semeurs. [Allah] par eux [les croyants] remplit de dépit les mécréants. Allah promet à ceux d'entre eux qui croient et font de bonnes œuvres, un pardon et une énormes récompense.

Muhammad est certes le Messenger d'Allah sans aucun doute. Puis Allah montre les qualités de ses compagnons et fait leur éloge: (sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux). Comme Il a dit aussi dans ce sens: modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants. s5v54, Tels sont les caractères du croyant qui doit avoir un visage radieux et souriant en accueillant son coreligionnaire, et être violent envers le mécréant afin que celui-ci le trouve dur.

An-Nou'man Ibn Bachir rapporte que le Prophète ﷺ a dit: " L'exemple des croyants dans leur amitié, leur

miséricorde et leur affection est celui d'un seul corps. Si un organe se plaint, tout le reste du corps accourt à son secours avec veille et fièvre " (Rapporté par Boukhari et Mouslim).

Et dans un autre hadith, il a dit: Le croyant est pour le croyant pareil à un édifice se supportant mutuellement ". Disant cela, il entrelaça ses doigts. (Rapporté par Boukhari et Mouslim).

(Tu les vois inclinés, prosternés, recherchant d'Allah grâce et agrément) Ils observent les prières qui sont les meilleures des œuvres. Ils sont sincères envers Allah en Lui vouant le culte car ils ne recherchent que Sa satisfaction et la belle récompense auprès de Lui qui n'est autre que le Paradis où ils trouveront ce qu'il leur a promis comme félicité et un bien-être. La satisfaction d'Allah ^{تعالى} est préférable et elle est le bonheur sans limites.

(Leurs visages sont marqués par la trace laissée par la prosternation) ainsi que le recueillement et l'humiliation devant le Seigneur. On a dit: "Quiconque multiplie ses prières la nuit aura un beau visage le jour". Cette beauté, comme on a dit aussi, procure de la lumière dans le cœur, une clarté du visage, une plénitude de biens et une affection dans les cœurs des hommes".

On a rapporté que 'Umar Ibn Al-Khattab a dit: "Celui qui amende son for intérieur, Allah le Très Haut amende son apparence".

Dans un hadith, il est dit: "La bonne direction, le bon caractère et la modération sont une des vingt-cinq

parties de la prophétie". (Rapporté par Ahmad et Abou Dawoud).

En effet tous les compagnons^(rahm) jouissaient d'une bonne et pure intention et leurs œuvres étaient bonnes. Quiconque les voyait, il les admirait. Et Malik, de sa part, a dit: "On m'a rapporté que les chrétiens disaient des croyants qui ont conquis le pays du Sham: "Par Allah, ces gens-là sont meilleurs que les apôtres" Ils ont dit vrai car la communauté musulmane fut très complimentée et louée dans les livres déjà révélés, et les meilleurs de ses hommes étaient les compagnons du Messenger d'Allah ﷺ. Allah, dans ces livres a fait allusion à leurs bons caractères et leur bonne conduite quand Il a dit: (Telle est leur image dans la Thora. Et l'image que l'on donne d'eux dans l'Injil [l'Évangile] est celle d'une semence qui sort sa pousse, puis se raffermir, s'épaissit, et ensuite se dresse sur sa tige, à l'émerveillement des semeurs) Ainsi étaient ces compagnons qui ont aidé le Messenger d'Allah ﷺ, l'ont secouru et combattu à ses côtés ([Allah] par eux [les croyants] remplit de dépit les mécréants) De ce verset nombre d'ulémas ont déduit que quiconque méprise ou dénigre ou injurie ces compagnons aura commis un acte de mécréance.²

² La mécréance des gens qui insulte les compagnons du Messenger d'Allah ﷺ:

Il y a Sa Parole au Très-Haut : Muhammad est le Messenger d'Allâh. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux. Tu les vois inclinés, prosternés, recherchant d'Allâh grâce et agrément. Leurs visages sont marqués par la trace laissée par la prosternation. Telle est leur image dans la Torah. Et l'image que l'on donne d'eux dans l'Evangile est celle d'une semence qui sort sa pousse, puis se raffermir, s'épaissit, et ensuite se dresse sur sa tige, à l'émerveillement des semeurs. [Allâh] par eux [les croyants] remplit de dépit les mécréants. s48v29. Ibn Kathîr^(ra) a dit : Et de ce verset, l'imâm Mâlik^(ra) dans une narration le concernant, a extrait l'excommunication des rafidites, ceux qui détestent les Compagnons^(rahm). Il a dit : " Car ils les haïssent. Et celui qui hait les Compagnons^(rahm) alors il est mécréant par ce verset. " Un groupe de savants fut d'accord avec lui, qu'Allâh soit satisfait d'eux pour cela. " Al Qurtubî^(ra) a dit dans son exégèse : Abû `Urwa AzZubayrî a narré d'après le fils de Zubayr : Nous étions chez Mâlik b. Anas, puis ils ont évoqué un homme qui dénigrait les Compagnons du Messenger d'Allâh, alors Mâlik récita ce verset : Muhammad est le Messenger d'Allâh. Et ceux qui sont avec lui (jusqu'à atteindre :) à l'émerveillement des semeurs. [Allâh] par eux [les croyants] remplit de dépit les mécréants.

(Allah promet à ceux d'entre eux qui croient et font de bonnes œuvres, un pardon et une énormes récompense.) Ce qu'Allah promet se réalisera indubitablement, car Il ne manque jamais à Ses promesses. Et pour montrer les mérites et les fastes de ses compagnons, le Messenger d'Allah ﷺ a dit: "N'injuriez pas mes compagnons, car si l'un d'entre vous dépense (en aumône) autant que le mont Ouhod, il n'atteindra pas le degré de l'un d'eux (litt: le moud, ni même la moitié du moud)". (Rapporté par Mouslim).

Mâlik dit alors : " Celui d'entre les gens dont le cœur contiendrait de la haine à l'égard d'un seul Compagnon d'entre les Compagnons du Messenger d'Allâh ﷺ : il est concerné par ce verset. " Ceci a été évoqué par Al Khatîb Abû Bakr. J'ai dit -il s'agit de la parole d'Al Qurtubî- Mâlik a [atteint la] perfection dans ses propos et a vu juste dans son interprétation. Par conséquent, quiconque dénigre l'un d'entre eux ou incrimine sa narration alors il aura objecté à Allâh, le Seigneur des mondes et aura rendu caduque les lois des Musulmans. " Fin de ses propos, qu'Allâh lui fasse miséricorde.